



La MONUSCO face aux enjeux politiques du moment

Innocent Bora Uzima

► **To cite this version:**

Innocent Bora Uzima. La MONUSCO face aux enjeux politiques du moment. Le processus de paix à l'est de la République démocratique du Congo, Feb 2013, Beni, Congo-Kinshasa. <hal-00825987>

HAL Id: hal-00825987

<https://hal-auf.archives-ouvertes.fr/hal-00825987>

Submitted on 25 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA MONUSCO FACE AUX ENJEUX POLITIQUES DU MOMENT

Exposé présenté à la conférence organisée par l'Université du CEPROMADE sur le processus de paix à l'est de la République démocratique du Congo ».

Beni (RDC), Salle Bercy, le 23 Février 2013

Par Innocent Bora Uzima

Master 2 en Science de l'information documentaire, spécialité Technologie de l'information ;

Licencié (Bac+5) en Sciences de l'information et de la communication, spécialité Gestion des entreprises de communication

Gradué en Maintien de la paix et résolution internationale des conflits

Coordonnateur de la faculté des Sciences de l'information et de la communication à l'Université chrétienne bilingue du Congo (UCBC).

www.ucbc.org

Contact : bora_innocent@yahoo.fr

(+243) 997785411)

Blog : <http://www.innocent-bora.blogspot.com>

Mots – clés : Enjeu ; Politique ; Rôle ; MONUSCO ; Mission ; République démocratique du Congo

La MONUSCO face aux enjeux politiques du moment

Nous estimons qu'il est essentiel d'aborder ce sous – thème après que nous ayons sondé le sens du concept de **stabilisation**, qui a donné naissance à l'appellation MONUSCO jadis connue sous le nom de MONUC.

MONUSCO est donc un sigle qui signifie « Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation du Congo ». Identifiée par le sigle ou symbole UN, la MONUSCO est l'organisation la plus visible sur toute l'étendue de la RDC, mais dont la mission est souvent mal ou alors moins bien connue par les congolais à tous les niveaux presque.

Etudiants, hommes politiques, membres du gouvernement comme ceux de l'opposition, militaires, policiers, scientifiques, citoyens, hommes et femmes, jeunes et vieux, chacun semble avoir sa compréhension du rôle que la MONUSCO est venu jouer ou doit jouer en RDC, et cela, selon que l'on se trouve dans une région donnée ou dans un contexte particulier. Cette connaissance insuffisante et parfois erronée du rôle de la MONUSCO lors des incidents fait que certains compatriotes, face à une situation complexe comme celle vécue à Goma en Novembre 2012 avec l'entrée du M23, et dans laquelle les congolais seraient en grande partie responsables, n'hésitent d'accuser cette Mission de l'ONU d'en être le vrai/faux responsable sans se poser la question sur son mandat.

Il est surtout fréquent d'entendre les uns et les autres traiter la MONUSCO d'impartiale, de complice, de n'avoir pas défendu la population (pour n'est pas dire le territoire nationale), de n'avoir pas empêché la rébellion, les agresseurs ou les milices (Mai – Mai, Raia Mutomboki et FDLR - Interahamwe) de prendre le dessus sur l'armée régulière. C'est comme si la MONUSCO était venu pratiquement remplacer les institutions locales, l'armée nationale et la police, les services de sécurité intérieur et extérieur, etc. En bref, pour bon nombre de citoyens, elle serait venue assurer l'intangibilité des frontières et l'intégrité territoriale voire s'occuper de tout ce qui touche la souveraineté de la RDC.

Rares sont les discours développés dans le sens, par exemple, de remercier la MONUSCO ou alors de la féliciter, de façon officielle, pour avoir intervenu seule ou aux cotés des forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) en vue d'empêcher les rebelles de prendre le contrôle de certaines localités et villes dites sous contrôle, soit encore de déclarations allant dans le sens de reconnaître l'apport des casques bleus dans la reconquête de x ou y localité par les forces loyalistes.

La population ignorante et sous informée, malheureusement, considère les faits tels qu'ils lui ont été présentés et procède à des conclusions qui deviennent par la suite des thèses irréfutables sur le rôle de la MONUSCO dans la crise qui secoue l'est de la RD Congo.

Toute cette confusion est très souvent liée à la mauvaise interprétation du rôle de cette mission à différents niveaux. La réalité démontre qu'il se poserait un vrai problème de communication autour des sujets qui concernent la MONUSCO dans ses tâches d'appui aux institutions nationales pour la stabilisation de la RDC. Bien qu'elle dispose d'un service d'information publique dans tous les territoires où ses antennes sont installées et malgré 14 années de présence dans le pays, le nuage semble demeurer par rapport à son image.

N'est – il pas dit : « lorsque l'on n'a pas ce que l'on veut, on prend ce que l'on a » ? L'information étant un besoin permanent pour l'homme et auquel il doit trouver satisfaction même avant qu'il ne soit exprimé, le devoir revient plutôt à la MONUSCO par le canal de ses différentes sections, de mettre régulièrement ces informations à la portée du public de manière à rendre ses actions clairement visibles pour ainsi diminuer le territoire de la rumeur au sein de la population. Dans un contexte comme celui de l'est de la RDC, il faut une communication action plutôt que de réagir de manière spontanée à chaque rumeur qui circule au sujet de la MONUSCO.

Quant à nous, le but est de partager la réflexion sur ce que nous pensons être réellement le rôle de cette mission de l'ONU partant du concept qui porte l'essentiel même du contenu de sa mission en RDC tel que définit dans son mandat avant même de parler des enjeux politiques du moment.

Son rôle

Ainsi, comme nous l'avons signalé à l'attaque de notre exposé, le concept qui définit clairement le rôle de la MONUSCO est donc la « STABILISATION ». Stabiliser signifie rendre stable ou encore équilibrer, arrimer, consolider, fixer, immobiliser, bloquer, figer. La Stabilisation est donc l'action de stabiliser, d'équilibrer, d'immobiliser, d'arrimer, de bloquer l'évolution d'une situation.

En considérant seulement cette définition, nous réalisons que la stabilisation ne consiste pas à mettre fin à un mouvement, à un conflit ou à une guerre, mais elle consiste plutôt à empêcher ou retarder son évolution, de manière à créer un équilibre des forces qui pourra soit favoriser une nouvelle action, soit la consolider. Il peut s'agir d'un dialogue entre parties, d'un processus de paix ou encore d'un processus de reconstruction et de développement.

De ce sondage du concept de stabilisation, nous pouvons facilement comprendre sans trop imaginer ce qu'est réellement le rôle ou le mandat de la MONUSCO en RDC. C'est celui d'empêcher que le conflit persiste et permettre le renforcement des conditions favorables à la paix et l'unité nationale pour un développement. Ce qui est totalement différent d'une mission d'imposition de la paix moins encore une mission de défense de l'intégrité territoriale du Congo ni de sécurisation des populations congolaises et des institutions de la république bien que la protection des civiles et le soutien aux institutions fassent parties de son mandat. Ce devoir revient essentiellement au gouvernement à travers ses forces armées et tous les autres services de sécurité.

La MONUSCO ne fait qu'appuyer les institutions de la RDC dans les efforts pour l'instauration de la paix et de l'autorité de l'Etat sur tout le territoire national. Quelque soit les moyens mobilisés et les stratégies qui pourront être utilisées, la solution aux différentes crises que connaît la RDC dépend principalement de la volonté du congolais lui – même c'est – à – dire de l'élite d'abord, notamment si elle en est consciente.

De la conscience naît un esprit d'ouverture, de dialogue sincère entre fils d'une même nation, mais aussi de partage plus ou moins équitable des richesses du pays, du respect et de la volonté de faire respecter les droits de tous, ce qui constitue un baliseur vers une vraie paix, celle souhaitée par tous les congolais.

Nous devons donc apprendre à laisser la MONUSCO exécuter son mandat tranquillement tel que lui confiée par le Conseil de sécurité de l'ONU. Notre rôle comme analyste faisant partie de cette élite au sein de la société civile est de rappeler à chacun ses responsabilités et lui demander des comptes lorsqu'il n'arrive plus à les assumer correctement. Penser que la MONUSCO est là pour faire tout, même ce que nous devrions faire mais que nous n'avons pas fait ou que nous avons mal fait, c'est vouloir maintenir le peuple congolais dans l'ignorance et ainsi lui faire croire que son malheur est provoquée par les autres. Agir de cette manière c'est pécher contre sa propre conscience et contre sa patrie.

Face aux enjeux du moment

C'est quoi d'abord *Un Enjeu* ? Il s'agit de ce que l'on met en commençant à jouer et qui sera le prix du gagnant. C'est donc quelque chose que l'on peut gagner ou perdre lors d'une action. Nous pouvons ainsi dire que les enjeux sont les objectifs à atteindre en matière de politique. En ce qui concerne la MONUSCO, sa politique n'étant pas éloignée des objectifs que poursuit le Conseil de sécurité de l'ONU par rapport à la situation qui prévaut dans la région des grands-lacs et plus particulièrement à l'est de la RDC, l'évolution actuelle de la situation n'affecte pas de manière importante sa mission.

Face au contexte politique actuel, la MONUSCO a encore plus à gagner qu'à perdre étant donné que l'allure et l'orientation que suivent les différents acteurs dans la démarche pour résoudre le conflit à l'est de la RDC n'est ni opposée, ni en dehors du circuit du conseil de sécurité. Nous observons certainement une implication des nouveaux acteurs dans le processus mais tous pensent que leurs efforts ne peuvent aboutir que s'ils bénéficiaient d'un mandat du conseil de sécurité qui est le patron de la MONUSCO.

Or, tous les objectifs poursuivis jusque là, que ce soit par la conférence internationale des États de la région des Grands – Lacs (CIERGL), l'Union africaine (UA) ou encore la communauté économique des États d'Afrique australe (SADEC), ne visent que le rétablissement d'une paix durable en RDC et la sécurité dans la région, ce qui constitue la mission principale confiée à la MONUSCO. Celle-ci ayant déjà élargi ses antennes sur toute l'étendue de la RDC et disposant d'une logistique suffisante sur le terrain, elle demeure un partenaire incontournable pour tout autre acteur qui voudra bien intervenir dans le but de faire asseoir une paix vu la grandeur du territoire mais aussi la multiplicité des groupes armés et milices actives dans la région.

Parlant du dialogue intercongolais pour lequel les consultations ont commencé à Kinshasa, l'histoire politique de ce pays nous renseigne que les hommes politiques congolais n'ont jamais réussi à dialoguer sincèrement entre eux sans un médiateur international à leur côté c'est – à – dire sans qu'il y ait une pression extérieure. Le contraire ne constitue qu'une distraction pure et simple de l'opinion nationale et internationale parce que la démocratie est un concept apparemment qui n'existe pas encore dans leurs agendas politiques.

La présence de la MONUSCO, même si elle n'est plus souhaitée par une partie non négligeable des citoyens, les réalités démontrent clairement que rien de significatif n'est encore fait par nous - même congolais pour garantir la paix et la sécurité du pays une fois le Conseil de sécurité mettrait fin à son mandat. Il n'y a pas une administration organisée, pas d'armée organisée et capable de défendre le pays, absence des services clés et efficaces pour surveiller les mouvements à la frontière, processus démocratique très fragile, difficulté d'instaurer l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire, autant des problèmes qui laissent plus d'un observateur pessimiste sur l'opportunité d'un probable départ de la MONUSCO.

Il est donc impérieux que les responsables politiques congolais sachent se servir de cette mobilisation de la communauté internationale et régionale pour la cause du Congo afin de réorganiser son armée, non seulement en l'équipant, mais aussi en remettant de l'ordre dans la chaîne de commandement. C'est une responsabilité qu'on ne peut bien assumer que lorsqu'il y'a une volonté de pacifier le pays pour l'amener vers un développement. Cela implique également une ouverture à toutes les forces politiques et un leadership fort, muni d'un potentiel intellectuel à la hauteur des défis politiques, économiques et sociaux de la Rd Congo.

Quant à la MONUSCO, elle doit savoir faire sa part à chaque étape de l'évolution de la situation dans le souci de graver dans les mémoires des congolais surtout et de l'opinion internationale qu'elle n'est pas ou n'était pas une mission inutile pour le Congo et dans la région des Grands-Lacs.